

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE

20 c.

Paraissant deux fois par mois en français et deux fois en polonais

Rédaction et Administration : 216, Bd Raspail, Paris (14^e) - Tél. : Fleurus 14-95 2^e Année. — N^o 18. — 1^{er} Février 1918. Abonnements : Un An : 8 fr. — Six Mois : 4 fr.

SOMMAIRE

Le Prince Lubomirski et l'opinion polonaise, par le Dr W. BRONISLAWSKI. — Allemands et Polonais. — Ce qui s'imprime à Varsovie. — La Pologne économique : la vie agricole, L. SAISSET. — La Rencontre, par L. REYMONT. — Arménie et Pologne. — Varsovie, par S. — A propos de la paix future. Le Régime de la Pologne. — La Situation en Pologne. — Bibliographie. — Revue de la Presse.

Le Prince Lubomirski et l'opinion polonaise

Il n'est pas douteux que les paroles du prince Lubomirski à Guillaume ont produit une fâcheuse impression dans les milieux français. On a attribué un sens politique à des formules qui ne sont rien que du protocole, et on a accusé le prince Lubomirski de témoigner au nom de la Pologne, des sympathies qui n'ont jamais existé, et qui sont démenties par des faits. L'Agence Wolff a été prompte à claironner par le monde une nouvelle soi-disant favorable à l'Allemagne, et de nature à tromper l'opinion mondiale sur les sentiments polonais à l'égard de l'Entente.

Il ne pouvait en être autrement; il s'agit de dissimuler la politique du gouvernement de Berlin, qui à l'heure où il promet l'élargissement de Pilsudski condamne les Polonais qui ont pris part à la fête du centenaire de Kosciuszko.

L'Autriche elle-même, en acceptant les revendications allemandes sur le bassin houiller polonais, gage de la royauté promise à Charles I^{er}, prouve qu'elle n'abandonne pas sa politique d'exploitation économique en Galicie.

Il faudrait que les Polonais fussent bornés pour accepter les offres, les bonnes paroles et les concessions de détail qu'on leur octroie, alors que la question de l'indépendance n'y entre pas en ligne de compte.

Que dire des « sympathies allemandes » qu'on leur a attribuées immédiatement après le discours du prince Lubomirski!

Comme on est prompt en France, à faire fond sur un « battage » de presse!

Qui pourrait être assez fou pour lécher cette botte allemande qui écrase la terre polonaise, pour tendre la main aux oppresseurs détestés qui ont voulu détruire jusqu'au nom de la Pologne, et qui rêvent de partager une quatrième fois le patrimoine national!

Il n'est pas un Polonais qui, dans le fond de son âme puisse associer le bonheur et la prospérité de sa patrie avec ceux d'un peuple pour lequel l'honneur et l'idéal n'ont jamais été que la force brutale, l'injustice et le mépris de toute noblesse.

D^r W. BRONISLAWSKI.

ALLEMANDS ET POLONAIS

L'Allemagne n'admettra jamais que les étrangers s'immiscent dans ses affaires intérieures :

Bâle, 21 janvier.

Nous ne nous laisserons jamais dicter ce que nous avons à faire. L'idée de créer pour la Prusse orientale dans la province de Posen une sorte d'autonomie ne peut même pas se discuter. Le gouvernement a déclaré qu'il était disposé à être plus conciliant à l'égard de la Pologne, à la condition que les polonais renoncent à toute idée de se séparer de la Prusse directement ou en recherchant l'autonomie. L'Etat prussien forme un seul bloc et est complètement terre allemande; voilà le principe qui doit inspirer la politique polonaise à l'avenir.

(Paroles prononcées par M. Drows, Ministre de l'Intérieur, au cours de la discussion du budget à la Chambre des Députés de Prusse.)



Déclaration du Comte Hertling :

Ce n'est pas l'Entente, qui n'eut jamais pour la Pologne que des paroles creuses et avant la guerre n'intervint jamais en sa faveur auprès de la Russie, mais c'est l'empire allemand avec l'Autriche-Hongrie qui ont libéré la Pologne du régime tsariste qui opprimait son caractère national. Qu'on veuille donc aussi laisser à l'Allemagne, à l'Autriche-Hongrie et à la Pologne le soin de se mettre d'accord sur la forme future de ce pays comme le prouvent les négociations et les communications de l'année dernière. Nous sommes entièrement sur la voie pour y arriver.

Revendications pangermanistes pour une « paix économique » :

La Chambre de commerce d'Oppeln, en Silésie, a émis un vœu en faveur de l'annexion de tout le bassin houiller de Pologne, soit des districts de Czenstochowa, Wielun, Bendzin et Olkusz. Au total, ce qu'exigent les généraux et la ligue de la patrie allemande, c'est l'appropriation pure et simple d'un territoire qui s'étend jusqu'aux portes de Varsovie et qui renferme deux millions de Polonais et 200.000 Lithuaniens, sans compter, naturellement, la Courlande et la Lithuanie.

(Journal de Genève, 19 janvier.)

Une réponse polonaise :

L'autre jour à Berlin un de ces hommes d'Etat au petit pied a déterré la « licence effrénée » des Polonais du temps de la République. Nous nous inclinons devant cette accusation. Eh oui, chez nous c'était la licence, ce qu'on veut dire l'exagération de la liberté. Et chez vous autres? Chez vous, c'était aussi l'exagération, mais en sens inverse, l'exagération du pouvoir, le despotisme. Chez nous, l'abus des libertés, chez vous les chaînes trop lourdes. Nous ne savions pas nous, garder la mesure dans le respect des individus. Vous la dépassiez, vous, en courbant humblement le dos sous le poing et en ayant pour le bâton une vénération d'esclaves. Il n'y a pas de quoi prendre aujourd'hui de si grands airs. (D'un journal cracovien du 18 décembre dernier.)

Ce qui s'imprime à Varsovie

Lettre ouverte d'un patriote polonais à Guillaume II. Cette lettre qui circule à Varsovie a été publiée par la Gazette du Rhin et de Westphalie.

« Grâces te soient rendues, à toi, dont l'armée nous a enseigné la pauvreté évangélique, en dépouillant nos maisons de nos tableaux, de nos tapis, de nos pianos, de nos meubles, de nos porcelaines, de nos souvenirs de famille.

« Grâces te soient rendues pour avoir si bien rempli d'illusions les brebis polonaises, qu'elles chantent des hymnes en polonais sous ta schlague prussienne, et pour avoir entraîné au combat notre ardente jeunesse qui a cru au mensonge infâme d'après lequel elle combattait pour la Pologne, alors qu'elle était enrôlée sous ton drapeau.

« Mais voici encore un motif nouveau de reconnaissance : ta schlague a réveillé les instincts de la population. Sa haine est si profonde qu'elle te préférerait maintenant Satan. Qui d'ailleurs pourrait t'aimer? Même tes alliés hongrois et bavarois te haïssent : le chevalier teuton est plus effroyable que le diable lui-même...

« Grâces enfin te soient rendues pour avoir créé, le 5 novembre 1916, un royaume de Pologne, qui ne comprend ni la Posnanie, ni la Poméranie, ni la Lithuanie, ni la Galicie. »

La République Polonaise n'est inféodée à aucun parti politique polonais. Son programme est aussi net que simple : Lutte pour l'Indépendance de toute la Pologne.

